

# TRAVERSÉE



**Théâtre du Pilier - jeune public - FRANCE**

**En partenariat avec le Théâtre de Lunéville**

**Durée : 1h - à partir de 8 ans - Place de la République**

**Spectacle bilingue français - LSF (Langue des signes)**

**Vendredi 12 mai à 18h**



Mise en scène : Marc Toupence / assistante à la mise en scène : Géraldine Berger / interprètes : Chantal Liennel et Ludmila Ruoso / scénographie : Marion Rivolier / vidéo : Antonin Bouvret / création lumière : Matthieu Desbarats / création costumes : Carole Birling



Peut-on raconter l'histoire d'une migration heureuse alors que les médias nous noient sous les images choc et les récits terribles ? C'est le pari que fait le Théâtre du Pilier. Une mère est partie depuis longtemps laissant son enfant en garde dans son pays d'origine ; elle souhaite « préparer le terrain ». Et depuis longtemps l'enfant attend et sait que le départ sera un jour imminent. Arrive alors le moment où il faut quitter celle qui l'a choyé à la place de la mère pour retrouver une quasi inconnue. Un conte initiatique sur le courage d'affronter l'inconnu.

#### NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« Je découvre le texte d'Estelle Savasta en 2013 et je décide de le monter très rapidement dès que l'auteur m'accorde les droits de l'oeuvre. En 2014, la compagnie doit retarder le projet. En mars 2015, je rencontre Marion Rivolier qui s'occupera de la scénographie et des peintures qui la composent. Puis Emmanuelle Laborit me reçoit à l'IVT et m'indique Chantal Liennel, actrice sourde pour jouer le rôle de Youmna. Chantal et moi, nous nous découvrons en juin 2015 et nous décidons de travailler ensemble. L'équipe se constitue, le projet avance... Pendant ce temps, des dizaines de milliers de réfugiés tentent la traversée de l'Afrique et du proche orient vers l'Europe, par la mer dans un premier temps puis par l'Europe de l'Est.

Le monde prend conscience de l'ampleur de cette migration.

Le projet se trouve remis en question puisque son propos était de traiter avec délicatesse de ce problème, très peu visible encore, auprès des enfants des écoles de France. Est-il encore possible d'aborder le sujet d'une petite fille réfugiée alors que les télévisions nous abreuvent d'images de foules ?

Quelle place prend alors cette histoire simple et délicate dans l'emballement médiatique ? Il s'agit pour moi de raconter une histoire de migration heureuse comme un conte, un voyage initiatique.

De la même façon que dans les spectacles précédents de la compagnie, l'histoire sera racontée après coup, après la fin. C'est un récit et Nour est aujourd'hui une adulte. Elle a retrouvé Youmna. Le danger est passé et toutes deux nous racontent cette histoire de voyage vers ailleurs. Ce point de vue de départ permet au projet de se poursuivre en apportant une vision différente du voyage vers un pays plus juste dans lequel Nour trouvera

sa place. L'utilisation des aquarelles de Marion Rivolier viendront ponctuer le récit en mettant en avant des fragments de souvenirs de Nour et de Youmna.

Nour est une petite fille lorsqu'elle entreprend son voyage, sa traversée, du pays où elle est née au pays où elle vivra sa vie de femme. Mais Nour a dû se cacher pendant ce voyage, se transformer en garçon parce qu'il n'est pas simple d'être une petite fille et qu'il n'est pas simple de voyager sans papiers même si tout a été payé d'avance. Comme tant d'hommes, de femmes et d'enfants aujourd'hui qui cherchent une vie meilleure, plus sûre et plus humaine, elle traverse des pays sans savoir où elle se trouve et les hommes armés fixent les frontières. Nour trouve une terre d'accueil mais elle ne trouve pas sa mère.

L'histoire de Nour tient du conte initiatique plus que de l'épopée ou de la chronique réaliste. Son voyage est dangereux mais rien de grave ne lui arrive. Elle est accueillie, elle apprend la langue du pays, un métier. Mais c'est surtout l'histoire de l'arrachement à la maison, à l'enfance vers l'inconnu terrifiant et incompréhensible des frontières.

C'est l'histoire de la transgression des lois et de la violence des polices, l'histoire du danger. »



#### MARC TOUPENCE

En 1996 il entre au Conservatoire de Paris où il se formera sous la direction de Stuart Seide, Dominique Valadié, Patrice Chéreau et Caroline Marcadé. Il a depuis travaillé avec de nombreux metteurs en scène, notamment Frédéric Maragnani, Amélie Jaillet, Michel Cerda, Emmanuel Demarcy-Motta, Jean-Marie Patte, Olivier Balazuc, Christian Colin et Arthur Nauzyciel.

De 2001 à 2003 il enseigne au cours Florent à Paris. A partir de 2003 il travaille également comme assistant à la mise en scène : *Peep Show dans les Alpes* de Markus Köbeli, *Minnetti* de Thomas Bernard, *Le pas de la porte* duo jazz vocal et trapèze avec Daisy Bolter. Il collabore à l'écriture du projet *Intimité* de Matthieu Gaudeau en 2007.

En 2003, il rencontre Arthur Nauzyciel qui lui propose d'accompagner Marilù Marini dans le rôle de Willie dans *Oh! Les beaux jours* de Samuel Beckett, spectacle qu'ils joueront à l'Odéon mais aussi en Espagne, au Maroc, en Argentine et en Tournée en France. En juillet 2008, toujours avec Arthur Nauzyciel, il participe à la création de la pièce *ORDET (La Parole)* dans le cadre du festival IN d'Avignon en 2008. Ce spectacle sera repris en tournée de Septembre à Décembre 2008, puis en septembre 2009 au Théâtre du Rond Point à Paris dans le cadre du Festival D'Automne.

En 2010, il met en scène *A trois* de Barry Hall et *Sancho Pança* de Denis Rudler, et en 2011 *Histoire de l'oise* de Michel-Marc Bouchard coproduit par MA scène nationale de Montbéliard pôle jeune public. Le spectacle a été joué au Théâtre Granit, scène nationale de Belfort en octobre 2011 et sera repris à Vitry-le-François au mois d'avril 2013 et Au Tarmac, scène internationale francophone à Paris en Mai 2013. En milieu scolaire, il crée chaque année depuis 2011 des pièces commandées à des auteurs. En 2013-14-15, Marc Toupence conçoit et organise un contrat de territoire qui aboutira à une création participative *Le Retour du peuple d'Arbos* de Marc Blanchet.